Visitez Balbigny

Rendez-vous en Forez

à savoir...

Durée : 45 min environ
Distance : 2 kms
Départ : devant l'église
Circuit facile et plat

Balbigny tire l'origine de son nom d'un général romain et gouverneur des Gaules nommé Balbinius. Il existait à 2 km au nord de la commune, proche du Bernand, un dolmen composé de neuf pierres de porphyre rougeâtre, démolies en 1811 sous lequel auraient été trouvés des ossements : la légende locale veut qu'il s'agisse de la tombe de ce Balbinius.



Dirigez vous sur le côté droit de l'église 1 au sud, et observez tout au bout une ancienne table d'autel à rebord datant du Xème ou XIème siècle, longue de 1,50m et large de 85 cm. Faite de granit, elle pèse entre 800 et 900 kg. Ce type d'autel à rebord a pratiquement disparu les siècles suivants, ce qui en fait donc un vestige très rare. Elle fut placée autrefois sous une croix, lui servant de piédestal rue de Balbinus.

Sur la droite, se trouve ensuite une colonne de pierre : placée le long du mur en 1890, cette borne militaire romaine de forme cylindrique de 1,50m de haut, à l'origine placée sur la route principale, devait déterminer la 4ème lieue gauloise qui séparait Feurs de Roanne (distance de 2222m). Balbigny située sur cette voie antique, est un centre de population très ancien comme en témoignent les vestiges gallo-romains retrouvés dans le secteur : armes antiques, poteries, tuiles à rebords ... La ville a été de tout temps un passage presque obligatoire pour lier le Forez au reste du pays.

Durant le Moyen Âge, la première mention de Balbigny date de 1090. Il a existé plusieurs demeures et maisons fortes à Balbigny. Une première maison forte dite de « La chaz » existait au Moyen-Âge ; il appartenait à Jean de la Chaz en 1570. Ce dernier, catholique, profita du prétexte des guerres de Religion, accompagné de ses acolytes La Caille et Le Vernod, pour détrousser des voyageurs, rançonner des fermes, voler des bestiaux, incendier des maisons ou encore enlever des jeunes filles. Jean de la Chaz tenta même de pénétrer dans le second château fort de Balbigny, situé au bourg sur l'emplacement de l'église, appartenant alors à Henri III. Il fut jugé à Lyon puis décapité à Montbrison. Un troisième château dit la Tour Charrette date aussi de l'époque médiévale et contenait une maladrerie au XVe ou XVIe siècle (hôpital pour lépreux).



Entrez dans l'église Saint-Thurins, ou nommée aussi Saint-Taurin, qui date du XIIème siècle : la travée de l'ancien chœur correspond à la nef actuelle. Le 31 juillet 1839 est annoncé l'agrandissement de l'église, qui sera donc restructurée entre 1843 et 1845. L'ancienne nef est coupée par l'actuel chevet, et l'ancien chœur correspond à la sacristie d'aujourd'hui. Giovanni Zacchéo, peintre et père d'Etienne qui a œuvré à Pouilly-les-Feurs, réalise les nouvelles peintures en 1925. Un nouveau clocher réhaussé de 4m s'élève en 1934, tel une tour carrée. Durant l'occupation à la Seconde guerre, l'horloge sur le clocher sera réglée sur l'heure allemande (1h plus tard). Lors de leur départ, l'heure française sera rétablie.

En restant vigilant, sortir de l'église et traverser la rue de Roanne D1082 pour arriver sur la place de la mairie.
L'hôtel de ville 2 de style art déco témoigne de l'architecture de l'époque des années 30, rare en Forez pour ce type de bâtiment.
Dirigez vous sur la gauche jusqu'à la **statue de la République** 3, face à l'ancienne mairie.
Inaugurée en mémoire des 100 ans de la Révolution le 14 juillet 1889, cette statue est l'une des rares en France. Sur un pilier représentant Marianne, elle portait à l'origine un drapeau du haut de son bras droit.
Face a vous sur la droite, prendre la rue du port, passer le carrefour en continuant tout droit. Continuer rue du port en longeant le ruisseau pour rejoindre ensuite la rue Quai de la Loire sur la gauche. (Possibilité de continuer tout droit pour rallonger la balade et arriver sur les berges de la Loire, chemin des Chambons). L'emplacement de la ville en tant que carrefour est propice à développer le commerce avec plusieurs moyens de transports (navigation, route, chemin de fer). Balbigny petit village sur la Loire va connaître alors un véritable essor économique.



Au XVIIIème siècle, le lit de la Loire est aménagé dans les gorges et le transport fluvial principalement de charbon, est intense. Grâce à cette exploitation minière, Balbigny située à mi-chemin, devient le relais obligatoire jusqu'à Roanne, avec un port important. C'est là que l'on double les équipages des mariniers. En 1827, on enregistre le passage de 7560 bateaux à fond plat : « les sapines » ou «Rambertes » fabriquées à St-Just-St-Rambert descendant la Loire jusqu'à Nantes pour un voyage unique.

Continuez rue Quai de la Loire jusqu'au **pont de la Loire** 4. Admirez le fleuve en faisant une pause !
Avant les ponts de Balbigny pour traverser le fleuve, se trouvait un bac à 300 mètres plus en aval.
A l'occasion de la foire annuelle de 1817 de Grénieux, situé sur l'autre rive, 54 personnes accompagnées de bestiaux traversent la Loire lors de grandes pluies : une mauvaise manœuvre fait renverser l'embarcation, 6 personnes réussissent à s'accrocher au rivage tandis que M. Micolon, meunier Balbignois porte secours à 5 personnes. Malheureusement, les 43 autres personnes périront dans la Loire.
Un premier pont est construit en 1838 et 1839, avec un poste de péage fonctionnant durant près de 50 ans. Le pont est en partie démoli la nuit du 19 juin 1940 à l'approche de troupes allemandes : il sera remplacé par une passerelle durant près de 10 ans. Dans le même temps, commencent les travaux de construction de l'actuel pont, achevés et inauguré le 10 août 1950. Surélevé pour résister aux crues avec 3 travées en béton, il sera le premier ouvrage de cette conception.

Les habitants de Balbigny vivent au rythme du fleuve et leurs activités principalement agricoles sont conditionnées par la Loire : les bords de Loire présentent des terres très fertiles appelées Chambons. Le fleuve, déposant limons et alluvions, laisse des sols propices à la culture mais fait place parfois aux inondations. La plus ancienne crue de la Loire connue à Balbigny date de 1580. Lors de la crue de 1790, 12 maisons auraient été détruites. Durant celle de 1846, le niveau d'eau atteignit l'actuelle place de l'Espace Lumière et 42 maisons ont été englouties.

Plus loin du centre, au nord de la ville **le viaduc de Chessieux** 5 est le témoin de l'ancienne ligne de chemin de fer du "tacot", ligne populaire allant de Régny jusqu'à Saint-Just en Chevalet puis jusqu'à Vichy, mis en service en 1913. Les cultivateurs l'empruntaient avec leurs cages à volailles pour se rendre dans les différents marchés. Très fréquenté au cours de la semaine, il l'était aussi le dimanche puisqu'il emmenait alors à Vichy les amateurs de courses de chevaux, nombreux dans la région. Le conseil Général fait fermer la ligne du tacot le 10 mai 1939, devenue moins rentable.


5

Prenez la rue de la Loire à gauche pour arriver devant **L'espace Lumière.** Le bâtiment s'élève en 1935 et rempli le rôle de salle des fêtes. Il devient ensuite l'Espace Lumière servant aux représentations théâtrales et plus récemment de cinéma.

En restant prudent, longer la rue de la République. Au carrefour principal, continuez tout droit pour aller jusqu'à la gare.

La première ligne de chemin de fer continentale d'Europe est créée en 1827 sur la ligne Saint-Etienne - Andrézieux. Une extension jusqu'à Roanne est ouverte en 1833, avec un funiculaire. Balbigny se dote d'un tronçon jusqu'à Saint-Symphorien-de-Lay avec des machines à vapeur et d'un autre tronçon jusqu'à Neulise, qui explosera le 19 octobre 1834, remplacé par une traction avec des bœufs. L'actuelle ligne Roanne–Saint-Etienne passant par Balbigny date de 1858. La ligne est sur le trajet Paris/Lyon/Méditerrannée. Balbigny change alors de physionomie, devient une ville marchande et accueille de nouvelles industries. Le marché du lundi devient l'un des principaux centre de ravitaillement de l'agglomération stéphanoise.



6

Traversez tout droit le passage à niveau pour rejoindre la petite route à droite, boulevard de la tuilerie.

Cette haute cheminée de briques qui attire le regard est celle de l'ancienne **ancienne tuilerie** 6 . Elle fut fondée au XIXe siècle par Beaujeu et Ayel et sera exploitée pour fabriquer tuiles et briques jusqu'en 1937. L'argile très présente dans les sols, extraite notamment aux lieux-dits la « Goutte Rouge » et « Lachat », permettait cette activité.

Prenez à gauche, toujours boulevard de la tuilerie pour passer devant la caserne des pompiers.

Le corps des sapeurs-pompiers de Balbigny est fondé en 1921 avec 10 hommes sous la direction de l'adjudant Eugène Spery. C'est dans l'atelier de menuiserie de ce dernier qu'est déposé pendant quelques années tout le matériel (pompes à bras, sceaux, tuyaux, échelle...). Un dépôt sera construit en 1929 pour la moto-pompe. Le traditionnel bal des pompiers a lieu tous les ans en juillet, témoignage de l'estime et de la sympathie des balbignois.


7

A la fin de la ruelle, prenez à gauche rue de four à chaux puis reprendre la rue de la république avant le passage à niveau.

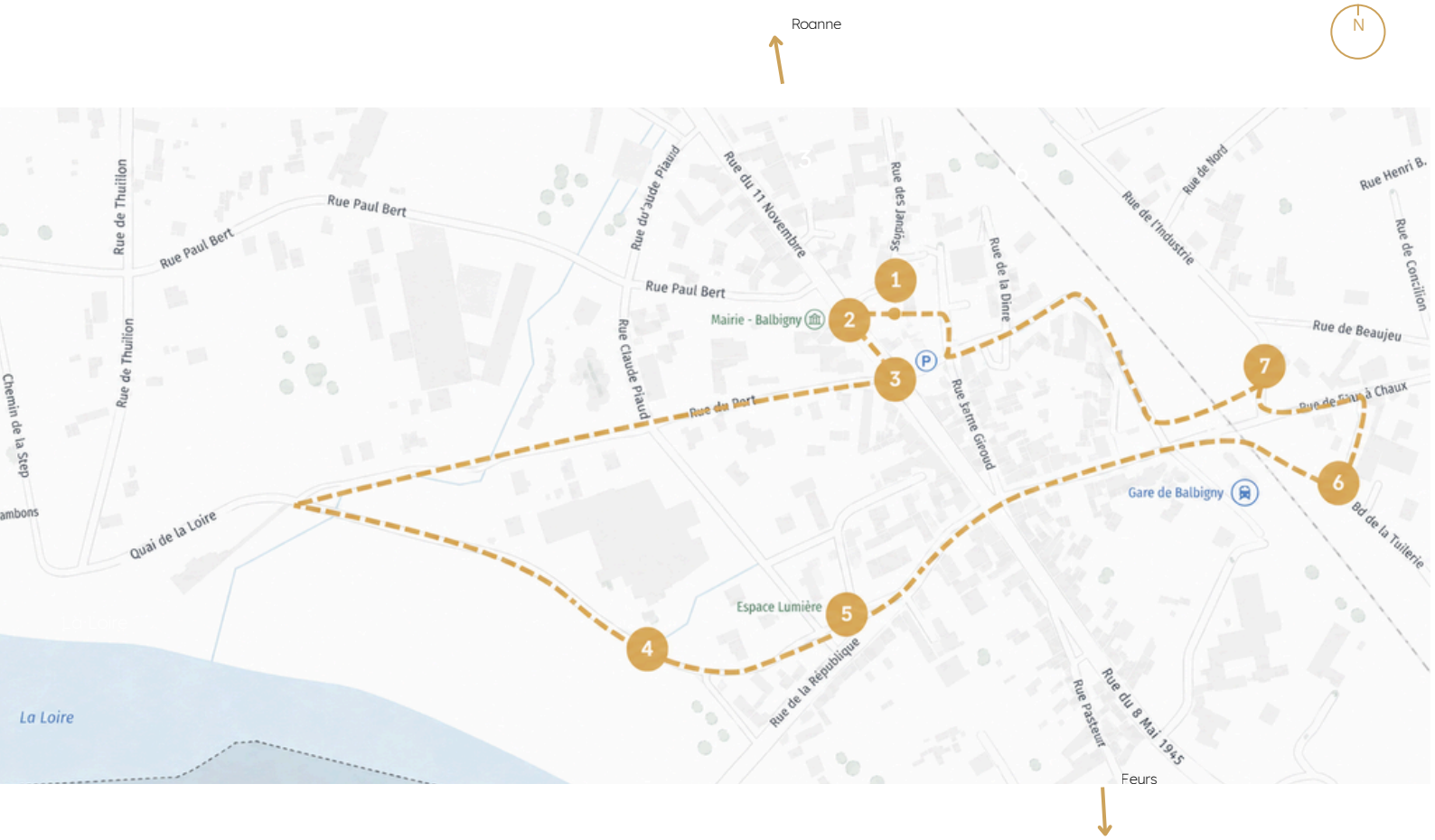
Voici le quartier industriel ancien et actuel de Balbigny. Une grande usine dont les premiers bâtiments construits en 1919 était spécialisée dans la fabrication de matériel ferroviaire s'y trouvait (wagons, tenders de machines à vapeur...). L'usine faisait également de la chaudronnerie pour les mines de Saint-Etienne.

Elle a ensuite fabriqué quelques mois des automobiles de luxe telle que **la fameuse Monica** 7 arrêtée en 1975 lors des chocs pétroliers. L'activité de matériel ferroviaire se poursuivra jusqu'en 1988. Grâce au chemin de fer et à la diversité de ses industries, Balbigny devient importante localement : la chemiserie (rue de la Loire), la bonneterie (entreprise Bébé Chou, rue de Roanne), la chapellerie (qui dépendait de celle de Chazelles-sur-Lyon) ou encore le tissage de la soierie et voilage pour des fabricants de Roanne, Tarare, Panissières et Lyon. D'autres entreprises comme Duarig (fermée en 2015) auront fait les beaux jours de la ville.

Traverser le passage à niveau puis prenez à droite, place balbinius et continuez. A l'angle de la Place de la libération, remarquez l'un des anciens puits ouverts de Balbigny (encore nombreux sur la commune), avec son système de puisage. Continuez sur la place, puis jusqu'à l'église et vous voilà arrivé au point de départ.

Merci pour votre visite !

Visitez



Les Visitez de Balbigny, Bellegarde-en-Forez, Chazelles-sur-Lyon, Feurs Néronde, Montrond-les-Bains, Panissières, Pouilly-les-Feurs et Veauche sont disponibles dans tous les bureaux d'informations touristiques de l'office de tourisme du Forez-Est, sur le site www.rendezvousenforez.com et en audio sur l'application izi.TRAVEL

Chazelles-sur-Lyon +33 (0)4 77 54 98 86
Feurs +33 (0)4 77 26 05 27
Montrond-les-Bains +33 (0)4 77 94 64 74
Panissières +33 (0)4 77 28 67 70



FOREZ-EST tourisme

Office de Tourisme Forez-Est
www.rendezvousenforez.com

NOTRE ENGAGEMENT QUALITÉ TOURISME